

## Cas de dopage et disqualifications - Paris/St-Denis 2003

À l'ouverture des **CM 2003**, la gestion du dopage par l'**AIFA** était prévue dans son règlement par un certain nombre d'articles :

- l'Article **59** organisait la procédure disciplinaire :

\* "Tout athlète devait d'abord être suspendu provisoirement à partir du moment où l'**AIFA** ou sa fédération rapportait un cas de dopage le concernant (**Alinéa 2**).

\* Tout athlète avait droit à une audition avant que ne soit prise une sanction éventuelle (**Alinéa 3**).

\* Tout athlète dont l'infraction de dopage était confirmée après son audition ou qui en avait renoncé au droit, était sanctionné par un **avertissement** ou une **période de suspension**. Comme pour la **suspension provisoire**, la sanction était prononcée par l'**AIFA** si elle avait diligenté le contrôle ou par la Fédération nationale de l'athlète dans les autres cas.

Si de l'avis de l'**AIFA** la Fédération nationale ne sanctionnait pas correctement son athlète, alors elle pouvait faire appel, toute demande dans ce sens devant être faite devant le **Tribunal Arbitral du Sport (TAS)** (Article **21.2**). De plus si l'infraction avait été commise à l'occasion d'une compétition, l'athlète devait en être automatiquement disqualifié et les résultats modifiés en conséquence par l'**AIFA** (pour ses compétitions) ou sur sa recommandation (pour les compétitions organisées par d'autres instances).

Si une période de suspension était infligée, elle commençait à compter de la date à laquelle elle avait été décidée (souvent la date de l'audition au cours de laquelle il avait été reconnu qu'un délit de dopage avait été commis). Toutes les performances obtenues à compter de la date à laquelle l'échantillon avait été fourni devaient être annulées. De plus un athlète devait rester suspendu jusqu'à la conclusion définitive de son dossier en cas de demande d'arbitrage (**Alinéa 4**) devant le **TAS**.

- l'Article **60.2** énumérait les sanctions :

\* Pour l'utilisation de substances majeures tels les **Stéroïdes anabolisants**, les **Amphétamines**, la **Cocaïne**, entre autres, la suspension était de **2 ans** minimum pour une première infraction et à **vie** pour la récidive.

\* Pour l'utilisation de substances mineures (**Stimulants & Analgésiques**) la sanction était un **avertissement public** (avec disqualification de la compétition au cours de laquelle le test avait eu lieu) pour une première infraction, une suspension de **2 ans** minimum pour une deuxième infraction et à **vie** pour une troisième infraction.

Toutes ces mesures énumérées ci-dessus étaient individuelles et le règlement était muet concernant des sanctions collectives pour les épreuves par équipe (Relais notamment).

De plus, tout athlète ayant admis avoir utilisé des produits interdits était considéré comme dopé (Article **55.2, Alinéa 3**), l'admission pouvant être orale (sous serment ou vérifiable) ou écrite et signée mais devant être faite **6 ans** maximum (délai porté à **8 ans** à partir de **2004**) après les faits auxquels elle se rapportait (Article **55.8**). Les athlètes ayant avoué s'être dopés étaient en conséquence aussi concernés par les mêmes sanctions que ceux avérés dopés (Article **60.1, Alinéa 3**) à savoir une suspension de **2 ans** (Article **60.2**) à partir de la date de l'aveu et une annulation de tout résultat ou titre (Article **60.6**) obtenu depuis la date à partir de laquelle il y avait eu recours au dopage (dans la limite des **6 ans** ou **8 ans** à partir de **2004**).

Lors de leurs sélections pour les **CM de Paris/St-Denis (Stanford, 19 au 22 Juin)** un certain nombre d'athlètes américains ont vu à l'occasion de leur contrôle antidopage leur échantillon se révéler positif au **Modafinil**. Ce médicament utilisé principalement pour traiter la **Narcolepsie** (Crises de sommeil soudaines) et les excès de fatigue ne figurait ni sur la liste des produits interdits par l'**AIFA**, ni sur celle de l'Agence **Mondiale Antidopage**. Mais en tant que **Psychostimulant** il était susceptible d'entrer dans la catégorie des substances apparentées aux Stimulants où pouvaient être rangés les produits nouvellement utilisés ou inconnus, ayant les mêmes effets que les autres et ce en attendant d'être mis nommément sur les listes. La Fédération Américaine d'Athlétisme bien qu'interpellée par le nombre de cas positifs à ce produit n'a pas alerté l'**AIFA** qui suite à ceux avérés d'athlètes américains aux **CM de Paris/St-Denis** a décidé en Septembre suivant de considérer le **Modafinil** comme un Stimulant léger (la sanction étant un **avertissement**).

De plus l'**AMA** l'a officiellement ajouté le **1e Octobre 2003** dans la liste de son Code mondial antidopage, Code déjà adopté par l'**AIFA** (Congrès de **Paris, les 20 & 21 Août 2003**) comme base de son règlement contre le dopage au niveau des listes de substances illicites.

En Juillet **2003**, la **Tétrahydrogestrnone (THG)**, un stéroïde anabolisant de synthèse, a été décelée pour la première fois par le laboratoire antidopage de **Los Angeles** après un envoi anonyme en Juin d'une seringue en contenant à l'Agence Antidopage des **États-Unis (USADA)**. Il a été révélé plus tard que le mystérieux envoyeur était Trevor **GRAHAM**, un entraîneur de nombreux grands athlètes américains. Au cours de l'été, le laboratoire en question a mis au point un test afin de détecter facilement la **THG**, rapidement reconnue comme ayant des similitudes de propriétés avec la **Gestrone** (substance inscrite sur les listes de produits interdits) et à partir de Septembre l'a diffusé à tous les laboratoires accrédités par l'**AMA**, dont celui français de **Châtenay-Malabry**. Ce dernier a pu effectuer rétroactivement des analyses sur les échantillons d'urine prélevés lors des **CM 2003** afin d'y trouver d'éventuelles traces de **THG**, échantillons conservés par précaution sur demande de l'**AIFA**, tout comme ceux réalisés lors des Sélections américaines de **Stanford**.

## Cas de dopage et disqualifications - Paris/St-Denis 2003

Aux **CM 2003** il y a eu 5 cas de dopage avérés :

@ Fouad **CHOUKI (France)** a été contrôlé positif à l'**EPO** à l'issue de la Finale du 1500m où il s'est classé 8e en 3'34"05.

Le Français a d'abord été suspendu **2 ans** par la **FFA** le **8 Octobre 2003**, puis sur appel de l'athlète, **24 mois** dont **6** avec **sursis** par la Commission ad hoc de la **FFA**, le **26 Novembre** suivant. Cette dernière a entendu les arguments de **CHOUKI** qui a invoqué la thèse d'un complot ourdi par des rivaux qui auraient profité de son état physique à l'arrivée de sa Finale (blessé au mollet il a été évacué sur une civière) pour lui faire une injection d'un produit indéterminé. Dans le doute la peine a été réduite contrevenant en cela avec le règlement de l'**AIFA** qui imposait une peine minimum de **2 ans** pour ce genre d'infraction. Contre cette décision, l'instance internationale a saisi le **TAS** qui a réinstauré la suspension initiale de **2 ans (Avril 2005)**. Le Français a été définitivement déclassé des **CM 2003**.

@ Chris **PHILLIPS (Etats-Unis)** s'est classé 5e du 110m Haies en 13"36.

A l'issue de la Finale, il a subi un test qui a été annoncé positif au **Modafinil** en Septembre suivant les **CM**.

Sanctionné par un **avertissement public**, l'Américain a été déclassé du 110m Haies.

@ Kevin **TOTH (Etats-Unis)**, 4e du Poids avec 20,89m a été disqualifié des **CM** et suspendu **2 ans** pour 4 contrôles positifs en **2003** : 3 à la **THG** (Sélections américaines à **Stanford** le **21 Juin**, à l'entraînement aux **Etats-Unis** le **27 Juillet** & à l'issue de la Finale du Poids des **CM** le **23 Août**) et 1 au **Modafinil** (Sélections américaines le **21 Juin**).

@ Kelli **WHITE (Etats-Unis)** a remporté 2 médailles d'or sur 100m (10"85) et 200m (22"05).

À l'issue de la Finale du 100m, l'Américaine a subi un contrôle positif au **Modafinil** et a argué que ce médicament lui avait été prescrit pour lutter contre la Narcolepsie. En attendant la contre-expertise et dans la crainte d'une disqualification de **WHITE**, les responsables américains, prudemment, ne l'ont pas retenue dans le Relais 4x100m. En Octobre **2003**, l'analyse de l'échantillon **B** a confirmé la positivité et en Décembre suivant, le Comité olympique américain a révélé que **WHITE** était déjà positive au **Modafinil** lors des Sélections américaines de **Stanford** le **21 Juin**. Ces 2 tests devaient lui valoir un **avertissement** et une disqualification des **CM**.

À la même époque (fin **2003**) l'Américaine a été entendue dans le cadre de l'enquête sur l'entreprise **BALCO** dont le dirigeant Victor **CONTE** était accusé d'avoir fourni des **Stéroïdes anabolisants (EPO & THG** entre autres) à des athlètes.

Après une longue investigation, le **17 Mai 2004**, **WHITE** a accepté une suspension de **2 ans** à compter de cette date infligée par l'**USADA**, après avoir admis avoir utilisé des substances interdites (Stéroïdes indétectables et **EPO**), sans avoir été contrôlée positive (hormis ses 2 tests au **Modafinil** de **2003**), et ce pendant 3 ans (**2000-2003**). L'**USADA** a appliqué une de ses règles permettant dans certains cas d'accuser un athlète sur la base d'une évidence de dopage autre qu'un cas positif avéré. Dans son cas, l'évidence venait de documents écrits obtenus suite à l'enquête dans le cadre de l'affaire **BALCO**.

Conséquemment l'**AIFA** a annoncé en Juin **2004**, que **WHITE** verrait toutes ses performances annulées depuis le **15 Décembre 2000**, décision confirmant l'invalidation de tous ses résultats de **Paris/St-Denis**. Ainsi l'Américaine a dû rendre ses 2 médailles d'or aux profits de Torri **EDWARDS (EU)**, sur 100m) et Anastasia **KAPACHINSKAYA (Russie)**, sur 200m). Quant à la Française Muriel **HURTIS**, 4e du 200m, elle a reçu la médaille de bronze officiellement le **23 Juillet 2004** lors de la Réunion de **St-Denis** au Stade de France.

@ Dwain **CHAMBERS (Grande-Bretagne)** a terminé 4e du 100m en 10"08 et 2e avec le Relais 4x100m britannique en 38"08.

Le **24 Février 2004** le Britannique a été suspendu **2 ans** par sa Fédération pour avoir été contrôlé positif 2 fois à la **THG** avant et pendant les **CM (1e Août à Sarrebruck (Allemagne))**, contrôle inopiné dans un camp d'entraînement et **31 Août à St-Denis**, à l'issue de la Finale du Relais 4x100m) et a vu toutes ses performances depuis le **1e Août 2003** annulées. Ainsi, disqualifié des **CM de Paris/St-Denis** (résultats individuels et collectifs), **CHAMBERS** comme ses coéquipiers a dû rendre sa médaille d'argent du Relais au profit du **Brésil**. En effet que ce soit **CHAMBERS** ou ses compatriotes relayeurs du 4x100m déclassé par sa faute, ils ont accepté les sanctions et il n'y a eu aucun appel présenté devant le **TAS**.

À noter que le **10 Décembre 2005**, l'athlète a avoué publiquement dans un entretien accordé au site internet britannique **BBC Sport** qu'il avait commencé à prendre de la **THG** dès son arrivée aux **Etats-Unis** pour s'entraîner début **2002**.

Ses aveux ont ainsi corroboré les 2 tests positifs de **2003**. Le produit dopant lui était fourni par le laboratoire **BALCO** de Victor **CONTE**.

2 Américaines ont été contrôlées avant les **CM** avec des résultats positifs à la **THG** connus après :

@ Melissa **PRICE** 12e du Marteau avec 62,34m

avec 2 tests passé le **19 Juin** à **Stanford** (Sélections américaines) et le **29 Juillet** à l'entraînement aux **Etats-Unis**.

@ Regina **JACOBS** 6e en Demi-finales du 1500m en 4'06"92 avec 1 échantillon prélevé le **21 Juin** à **Stanford** (Sélections américaines). Elles ont été disqualifiées des **CM** et **PRICE** ayant reconnu s'être dopée, a été suspendue **2 ans**, alors que **JACOBS** qui a nié et déposé une plainte devant la Cour d'appel des **Etats-Unis**, finalement rejetée, a écopé de **4 ans** (circonstance aggravante) de la part de l'**USADA**.

## Cas de dopage et disqualifications - Paris/St-Denis 2003

Autres cas concernant des violations aux règles antidopage datant d'avant les **CM** :

@ Calvin **HARRISON (Etats-Unis)** a été testé positif au **Modafinil** sur ses échantillons urinaires prélevés à l'occasion des Sélections américaines de **Stanford** (test prélevé le **21 Juin** et avéré positif après les **CM**).

L'Américain à **Paris/St-Denis** a terminé 6e du 400m en 44"96 et remporté une médaille d'or dans le Relais 4x400m en 2'58"88.

Il avait déjà été contrôlé positif le **27 Juin 1993** (Championnats juniors américains à **Spokane**) à la **Pseudoéphédrine** et condamné à **3 mois** de suspension, la sanction d'alors pour les Stimulants.

Récidiviste à **Stanford**, l'Américain a été suspendu **2 ans** et a vu tous ses résultats à compter du **21 Juin 2003** annulés. **HARRISON** a été disqualifié du 400m des **CM** et le Relais 4x400m américain a dû rendre sa médaille d'or qui a échu au Relais français 2e au Stade de France.

C'est lors de la Réunion d'Athlétisme de **St-Denis**, le **1e Juillet 2005**, qu'a été remise à Leslie **DJHONE**, Naman **KEÏTA**, Stéphane **DIAGANA** et Marc **RAQUIL** la médaille d'or par le Trésorier de l'**AIFA**, Jean **POCZOBUT**.

Comme pour le Relais 4x100m britannique avec **CHAMBERS** (cf plus haut) tous les relayeurs américains du 4x400m déclassé par la faute de **HARRISON** ont accepté les sanctions et n'ont pas fait appel.

@ Tim **MONTGOMERY (Etats-Unis)** a terminé 5e du 100m en 10"11 (Il n'a pas participé au Relais 4x100m).

En Décembre **2005**, saisi en arbitrage pour résoudre le litige entre l'Américain et l'**USADA** qu'elle accusait de dopage, le **TAS** a décidé de suspendre l'athlète **2 ans** à partir du **6 Juin 2005**, date de son audition, alors qu'il n'a jamais été contrôlé positif. Mais il a été reconnu coupable d'avoir utilisé des substances illégales par différentes formes d'évidence, notamment des documents trouvés dans le cadre de perquisitions du laboratoire **BALCO** prouvant que ce dernier l'avait fourni en **THG** et aussi le témoignage de Kelli **WHITE** certifiant avoir eu en Mars **2001** (sans souvenir de la date précise) une conversation avec **MONTGOMERY** lui avouant ses prises de produits interdits. En conséquence, le **TAS** a aussi décidé d'annuler tous les résultats de l'Américain obtenus à partir du **31 Mars 2001**, date estimée la plus juste possible car en choisir une antérieure dans le mois aurait fait annuler des performances sur piste couverte de **MONTGOMERY** notamment sa 2e place sur 60m aux **CM** en Salle à **Lisbonne (Portugal)** le **11 Mars** et aurait entraîné le risque de procédure judiciaire de l'athlète. En effet celui-ci n'aurait sûrement pas accepté de perdre sa médaille d'argent et ses primes en découlant sur la base du témoignage d'une athlète ne se souvenant pas de la date exacte de sa conversation avec lui.

@ Jerome **YOUNG (Etats-Unis)**

En Mai **2008**, s'est ouvert à **San Francisco (Etats-Unis)** le procès de Trevor **GRAHAM**, ancien entraîneur d'athlètes américains (Marion **JONES**, Tim **MONTGOMERY**, Justin **GATLIN**, etc), jugé pour avoir menti devant la justice (parjure) sur son implication dans des problèmes de dopage concernant différentes affaires les années précédentes.

Certains de ses athlètes appelés à la barre pour témoigner ont avoué devant les jurés qu'ils s'étaient dopés sous sa houlette, notamment Jerome **YOUNG** à partir de **1999 (EPO, Hormones de croissance, Insuline et Stéroïdes)**.

L'athlète, déjà suspendu **2 ans** (Juin **1999** - Juin **2001**) en Juin **2004** pour un contrôle positif à la **Nandrolone** réalisé le **26 Juin 1999** à **Eugene (EU)** mais révélé seulement en **2003**, puis radié à vie en Novembre **2004** pour récidive avec un contrôle positif à l'**EPO** le **23 Juillet 2004** à **St-Denis**, a vu en Juin **2008** tous ses résultats obtenus à partir du **1e Janvier 1999** être annulés après ses aveux de dopage. Conséquemment, tous ses résultats individuels et collectifs de **Paris/St-Denis** ont été annulés, à savoir son titre de Champion du Monde du 400m (1e en 44"50) ainsi que celui du 4x400m (1e en 2'58"88) mais pour ce dernier c'était une confirmation car le quatuor américain avait déjà été déclassé en **2004** suite à la disqualification pour dopage (cf plus haut) de Calvin **HARRISON** le premier relayeur.

Les instances américaines ayant transmis le dossier tardivement à l'**AIFA**, celle-ci n'a ratifié cette sanction qu'en Février **2009**.

Ceci explique que c'est seulement en Septembre suivant lors du Décanation à **Paris Charléty** que Marc **RAQUIL** a reçu sa médaille d'argent du 400m des Mondiaux **2003**.

@ Zhanna **BLOCK (Ukraine)** s'est classée 3e du 100m (10"99) et 5e du 200m (22"92).

En Mars **2011** après une longue investigation dans le cadre de l'affaire **BALCO**, Mark **BLOCK** son mari et entraîneur a été reconnu coupable d'avoir fourni via Victor **CONTE** des substances prohibées à des athlètes dont son épouse d'ailleurs déjà soupçonnée dès **2004** d'être une cliente du laboratoire incriminé. En conséquence, Zhanna **BLOCK** a été suspendue **2 ans** à compter d'Octobre **2011** et a vu tous ses résultats annulés à partir du **30 Novembre 2001**, date à laquelle a été estimée le début de la prise de produits dopants.

À noter que pour sanctionner plusieurs années après leurs violations des règles antidopage les athlètes précédemment cités impliqués dans l'affaire **BALCO** et le procès de l'entraîneur **GRAHAM**, l'**AIFA** a pu s'appuyer sur l'Article **44** en vigueur depuis **2004** et numéroté **46** à partir de **2009** de son règlement. Cette règle stipulait que toute action pouvait être intentée contre un athlète convaincu de dopage de quelque manière que ce soit (aveux ou évidences de dopage par tout document ou témoignage) dans la limite de **8 ans** après les faits.